

HIVER 2022

NUMERO 94



Edito

Cette année, l'hiver nous vient à pas de loup, avec beaucoup de douceur, et ça tombe plutôt bien au regard des économies d'énergie que nous devons réaliser.

Nous avons tous observé la flambée des prix quelque soit le combustible utilisé. Aussi nous allons rapidement adopter des comportements écoresponsables pour faire en sorte de moins gaspiller, de mieux recycler. Ainsi vous n'hésitez plus à faire appel à l'association Emmaüs Nord du Lot qui vous est présentée. De même vous continuerez ou mettrez en œuvre le compostage de vos déchets organiques.

Dans ce numéro, place est également faite aux loisirs de saison comme les truffes, et aussi à une très belle expérience de spéléologie, activité de groupe qui s'exerce dans des lieux abrités et donc en toutes saisons. Pour les moins sportifs, il reste l'art culinaire : la confection de la bûche qui demande un peu d'entraînement, et, ou la lecture de contes au coin du feu.

Et puis vous découvrirez un nouveau projet de vie pour notre incontournable Dordogne, sur laquelle veillent de nombreux experts.

De belles fêtes de fin d'année à tous ! Et pour 2023 référez-vous à Philomène...

Corinne



Du côté de FLOIRAC...

DANS CE NUMÉRO :

Le mot du Maire (suite)
Pensons compostage !
État civil 2

Aides techniques individuelles
Prime d'activité
Ce n'est qu'un au-revoir 3

Retour en images 4

Quelques heures sous terre par
Delphine 5

Les bons vœux de Philomène
Légende contée par Anne-Marie 6

Programme européen
« Life rivière Dordogne »
Poème 7

Parlons bûche avec Chantal !
Marchés aux truffes
Poème 8



LE MOT DU MAIRE

Chères Floiracoises, chers Floiracois,

Les petites routes sont la clé de la découverte de notre territoire. Elles nous permettent de cheminer à travers la plaine ou le causse, d'un village vers un lieu-dit insolite, de longer un mur de pierres sèches vers les présences cachées de notre monde rural : cazelles, lacs, fontaines, dolmens... En ce sens, ne sont-elles pas des éléments de notre patrimoine collectif ?

De manière plus pragmatique, la voirie est un support indispensable à la vitalité de nos campagnes et à l'accès aux services publics. Son entretien représente un coût important pour les collectivités et donc pour les contribuables. Il y a quelques années, la municipalité de Floirac a fait le choix de transférer la compétence voirie à la communauté de commune de Cauvaldor. Ce transfert nous permet de bénéficier chaque année d'un entretien de voirie de qualité à un prix très compétitif, surtout si l'on considère les coûts actuels liés à l'inflation sur les matières premières.

Dans ce cadre, les travaux de réaménagement de la route du château vont débiter très prochainement. Ce projet prévoit l'élargissement de la voie, le renforcement de sa structure et la création d'un refuge pour le croisement des voitures. In fine, il permettra de rendre accessible les secteurs de La borgne, Les Brives, Rul et Toupy aux engins volumineux et rendra possible l'organisation d'un contournement du village bien utile lorsque nous souhaiterons fermer la rue principale du bourg. Cauvaldor prendra à sa charge la partie structurelle. La mairie de Floirac, quant à elle, réalisera la restitution des murs en pierre sèches, de manière à conserver l'aspect patrimonial de cet ancien chemin rural.



Quand il est question de voirie rurale, un sujet important commence à émerger. Avec l'essor du tourisme vert et du vélo électrique, le développement de pistes cyclables devient une nécessité. Bon nombre de cyclistes lotois ou étrangers font ce constat. Il est vrai que le Lot a accumulé un vrai retard en ce domaine quand d'autres régions en ont fait un véritable atout économique depuis des décennies. Le Département du Lot et les communes y travaillent : La « voie verte » est en cours d'élaboration et solutionnera en partie ce déficit. Elle devrait passer aux abords de Floirac pour desservir l'ensemble de la vallée de la Dordogne Lotoise et plus. Voirie et réseau sont étroitement liés. Cet automne, nous avons travaillé particulièrement sur la sécurisation et l'enfouissement des réseaux électriques et de télécommunication. Avec le concours de la FDEL (Fédération Départementale d'Electricité du Lot), un premier chantier sur la D43 en direction de Vayrac est en cours. Il s'achèvera au printemps 2023. Un deuxième chantier de dissimulation et de renforcement des lignes s'ouvrira en février 2023 dans le secteur des Clauzades. Ces interventions participeront également à l'em-

bellissement du village. Au total, c'est plus d'une vingtaine de poteaux Télécom et électriques qui vont être éliminés. Du côté de Pontou, secteur Saint-Denis, il ne vous a pas échappé que les lignes « Orange » étaient mises à mal, y compris à proximité du pont Miret ! Nous avons travaillé activement sur ce sujet avec la municipalité de Saint-Denis-Lès-Martel. Une solution vient d'être actée avec les services du Département et d'Orange. Elle permettra de mettre hors de danger le câble principal qui alimente toute notre commune.

La fin d'année approche. Je remercie chaleureusement l'AASF, le comité des Fêtes et notre agent municipal Pascal Laumond pour la mise en place des décorations et des illuminations de Noël qui égayent notre village. Depuis le Covid, nos associations ont besoin plus que jamais de forces vives, n'hésitez pas à vous engager ! Elles sont le socle de la vitalité de nos communes.

Avec l'ensemble des membres du conseil municipal, je vous souhaite à toutes et à tous de très heureuses fêtes !

Le Maire, Alexandre Barrouilhet

PENSEZ À COMPOSTER

Puisque certains Floiracois se révèlent être des jardiniers en herbe ou des jardiniers confirmés, j'ai pensé qu'il serait bon d'aborder un sujet complémentaire à cette activité, le compostage.

Composter consiste à étaler de la matière organique sur le sol puis elle disparaît naturellement, non pas instantanément, mais lentement sous l'action d'une succession d'organismes qui l'utilisent comme source alimentaire. Avec ou sans jardin on peut mettre en œuvre un lieu destiné au retour à la terre des déchets organiques. Il peut prendre la forme d'un bac qu'on peut se procurer auprès du SYDED (en un coup de clic sur leur site) ou d'un endroit aménagé où vont prendre place ces détritiques. A cet endroit, on va alterner des couches humides avec des couches sèches : les épluchures des fruits et légumes mis en œuvre en cuisine et du broyat (petits morceaux de bois).

Sachez que grâce à Pascal Laumond vous pouvez trouver cette denrée, au lieu-dit Pouzal côté ruisseau des petits jardins.

En appartement ou habitation de ville, des formes simples de compostage peuvent se faire à domicile dans des lieux exigus et contrôlés comme les vermicomposteurs, ou lombricomposteurs vendus en magasin.

La réussite de ce processus dépend d'un équilibre à

respecter entre les matières dites azotées, généralement vertes, molles et humides (épluchures, fruits, légumes, tontes etc.) et les matières carbonées le plus souvent dures, sèches et brunes (feuilles mortes, broyat de branches, paille, copeaux etc.). Les proportions recommandées varient en fonction des études, mais retenez que 2/3 de matières vertes mélangées à un tiers de matières brunes permettent d'obtenir de bons résultats, à condition d'humidifier de temps en temps.

Pourquoi vous inciter à cet exercice ? eh bien ! Pour plusieurs raisons :

- La première : sachez qu'au 1er janvier 2024, tous les particuliers seront tenus de trier leurs déchets alimentaires dans une poubelle dédiée ou dans un point d'apport volontaire. Vous avez donc plus d'un an pour vous organiser et vous entraîner.

- La seconde, quand bien même vous n'avez pas de potager pour réutiliser ce substrat, sachez que vous ferez un grand plaisir en offrant le fruit de votre composteur à tous ceux qui cultivent leur jardin.

J'aime beaucoup l'idée de restituer à notre planète Terre un peu de ce qu'elle nous offre spontanément ou quand on la travaille.

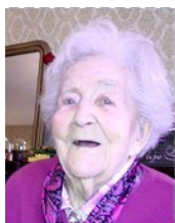
Compostons !!!

Corinne



Etat civil

Décès



Notre doyenne, **Andréa LAVAU**, nous a quittés le 9 octobre 2022, à l'âge de 107 ans. Le village a voulu marquer son attachement et son amitié en l'accompagnant jusqu'à sa dernière demeure.



Mr **Didier DUPUIS** habitant la Martinie est décédé le 17 octobre 2022 à l'âge de 62 ans

La rédaction s'associe aux deuils des familles

Vous êtes âgé de 60 ans et plus, vous rencontrez des difficultés liées à un handicap, une maladie, à l'avancée en âge, la conférence des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie (CFPPA) du Lot vous aide à financer dans la limite de ses crédits et de votre niveau de ressources l'acquisition d'équipements techniques : fauteuil roulant, siège de douche, verticalisateur, téléphone adapté, chemin lumineux...



Ces équipements contribueront à maintenir ou améliorer votre autonomie, à sécuriser vos déplacements, à maintenir vos activités de vie sociale et à faciliter l'intervention de vos aidants familiaux et professionnels. Cette aide intervient en complément d'autres prestations et remboursements.

Contact : cfppa@lot.fr

Extrait de « Contact Lotois » N° 124

La prime d'activité : un complément de revenus

Vous exercez une activité professionnelle salariée ou indépendante, la prime d'activité peut compléter vos reve-

Pour qui ?

Vous devez avoir une activité professionnelle, salariée ou indépendante ou travailler en ESAT pour adultes handicapés et avoir plus de 18 ans.

Quel montant ?

Il dépend des ressources de l'ensemble des membres du foyer.

Quelles sont les conditions pour en bénéficier ?

Il faut :

- Habiter en France de façon stable (au moins 9 mois dans l'année).
- Avoir une activité professionnelle ou être indemnisé au titre du chômage partiel/technique.
- Être français ou citoyen de l'Espace économique européen ou Suisse ou avoir un titre de séjour en cours de validité depuis 5 ans minimum.
- Si vous êtes étudiant(e) ou apprenti(e), vous devez percevoir un revenu mensuel supérieur à 1028,96 € depuis au moins trois mois.

Quels montants pouvez-vous percevoir ?

Il dépend de votre situation. Le montant est calculé automatiquement et est personnalisé selon les critères suivants :

- Le montant de vos ressources et de l'ensemble des ressources des membres de votre foyer à votre charge (y compris les prestations versées par la CAF).

Si votre situation vous permet de bénéficier de la Prime d'activité et que vous souhaitez estimer le montant que pourrez percevoir, rendez-vous sur **le simulateur en ligne***.

Le montant de votre Prime d'activité est divisé par deux en cas d'hospitalisation si vous ne vivez pas en couple et que

vous n'avez pas de personne à votre charge. Il reste inchangé, en cas d'hospitalisation, si vous êtes enceinte.

La Prime d'activité ne vous est pas versée si son montant est inférieur à 15 €.

À savoir : si vous avez droit à la Prime d'activité et que vous bénéficiez de **l'allocation aux adultes handicapés (Aah)**, vous devrez remplir deux déclarations trimestrielles de ressources distinctes. Elles sont indispensables au calcul de vos droits. Les montants à déclarer au titre d'une même catégorie de revenus sont différents : montant net imposable pour l'Aah, montant net perçu (avant retenues et saisies) pour la Prime d'activité.

Pendant combien de temps pouvez-vous en bénéficier ?

La Prime d'activité vous est versée mensuellement tant que vos ressources et que votre situation respectent l'ensemble des conditions d'attribution.

Enfant(s) ou personne(s) à charge	Vous vivez Seul(e) *	Vous vivez en couple (marié ou non)
0	563,68€	845,52€
1	845,52€	1014,62€
2	1014,62€	1183,72€
Par enfant ou personne en plus	225,47€	225,47€

* Simulateur en ligne : allez sur le site caf.fr
Allez à la rubrique « aides et démarches »
Puis « mes démarches » puis « vie professionnelle » puis « prime d'activité »

Anne-Claire, conseillère à la CAF

Des agents de CAUVALDOR viennent régulièrement à la rencontre des Floiracois, **au moyen du car des services publics**, pour informer, conseiller, orienter et offrir un accompagnement personnalisé sur de nombreux sujets, tels que ceux exposés dans ces articles.

Prochains passages à Floirac, **les jeudis 22 décembre 2022, 5 janvier 2023, 2 février 2023, 2 mars 2023 de 9h30 à 12h.**

DERNIERE MINUTE : un petit déjeuner portes ouvertes sera organisé le 2 février 2023 avec l'agence postale et la bibliothèque.

AU REVOIR ! ADIEU ! ADIOU ! ADISHATZ !

Chers habitants de Floirac, Nous voulons vous remercier pour votre accueil, pendant ces cinq ans qui ont vu naître nos enfants.

Nous sommes arrivés à deux avec des valises, repartis à quatre avec des poussettes et des petites brouettes (merci Daniel). Entre temps il y a eu des balades à n'en plus finir, des barbecues et des fêtes, et beaucoup de plaisir à



vivre dans cet écrin de la vallée.

On se souviendra des rendez-vous familiaux et conviviaux organisés par les associations de Floirac qui nous ont permis de faire des belles rencontres et de nous sentir intégrés au village.

A bientôt sans doute !

Lucie, Valère, Léonie et Colin



CONCERT DE L'ENSEMBLE VOCAL DU PAYS DE MARTEL



CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE



**POUR QUE REVIVENT NOS CHEMINS :
SÉANCE DE DÉBROUSSAILLAGE**



**PRÉPARATIFS DU VERGER
COMMUNAL**



ÉLAGAGE SOUS LE PONT MIRET



PLANTATION DES POMMIERS CERISIERS ET PRUNIERS A POUZAL



LES CROQUEURS DE POMMES AU CANTOU



5 DES 6 ANIMATEURS DE LA FÊTE DE NOËL



CONCERT DONNÉ PAR « LO CANTOU »

Le 1^{er} et 2 octobre, étaient organisées les journées nationales de spéléologie. Un ami, Jérémy, initiateur spéléologue dans le Lot, m'a conviée et après bien des réflexions je me suis inscrite accompagnée de mes deux garçons. Dix-sept encadrants spéléologues des trois clubs de spéléologie du Lot basés respectivement à Thémines, Caniac-du- cause et Saint-Céré se sont rassemblés et mobilisés à Thémines pour encadrer tout au long du weekend les quatre vingt quatre participants, et fournir le matériel nécessaire.



Une fois équipés d'un baudrier, d'une combinaison, d'un casque et d'une lampe frontale, nous étions parés, prêts à l'aventure et à la découverte ! Non sans interrogations quand même ! Notre groupe était constitué de neuf personnes dont deux enfants plus trois encadrants qui assuraient notre sécurité. Une petite marche d'approche depuis la halle de Thémines nous pré-immersa tranquillement dans l'univers souterrain grâce aux explications de nos encadrants sur le réseau souterrain et hydrologique que nous nous apprêtions à découvrir : la cavité de Thémines, avec une partie du réseau des pertes de l'Ouyse.

Pour pénétrer dans la cavité, nous avons dû passer par une petite porte taillée dans la roche. Pour ma part, j'eus tout d'abord ce sentiment d'appréhension, mais suffisamment supportable et gérable, pour franchir ce pas de porte, poussée surtout par la curiosité, ce besoin d'aller voir, de découvrir à quoi ressemble l'univers sous terre... Bien sûr j'avais quelques idées en tête éclairées par des photos du monde souterrain glanées çà et là, des reportages ; mais en réalité ça ressemble à quoi ? Et puis qu'éprouve-t-on lorsqu'on pénètre sous terre ? À part le minéral, y a-t-il des animaux, des insectes, des plantes, tout simplement la vie ? Quel plaisir, quel besoin ces passionnés de spéléologie éprouvent-ils à s'engouffrer sous terre, à se contorsionner et parfois à ramper dans des boyaux étroits pour atteindre leur objectif ?

Une fois la frontale allumée, la porte franchie, c'est une pause mentale qui s'opère, l'idée principale étant alors de suivre le groupe, mais surtout de se concentrer avec attention sur ses mouvements pour gérer la descente, parfois glissante, souvent avec contorsions dans les passages étroits jusqu'à l'arrivée dans une première salle éclairée pour l'occasion par des projecteurs..

Des stalagmites, stalactites, fistuleuses, excentriques, gours, draperies, partout autour de nous... Des plafonds bas, hauts, des formes étranges, insolites, au sol, aux plafonds, sur les parois, et une ambiance unique dégagée par la puissance et la beauté du minéral sculpté depuis des milliers d'années par le mouvement des eaux. Un spectacle muet, magique, solennel !

Puis nous sommes repartis en nous enfonçant toujours plus profondément sous terre, avec un passage sur corde pour descendre sur une plateforme où nous avons eu l'occasion d'observer à l'œil nu dans les trous d'eau, des «niphargus», genre d'invertébrés aveugles typiques des grottes d'Europe, qui ressemblent à des minis crevettes et qui vivent dans les milieux cavernicoles. Ensuite, il y eut toute une progression assez impressionnante dans l'eau (parfois jusqu'à la taille) avant d'atteindre le pallier qui nous menait à la sortie ; drôle de sentiment : quand nous avons perçu les rais de lumière du jour annonçant la fin de l'aventure souterraine qui aura duré environ trois heures ; un sentiment sécurisant, mais aussi de contentement suite à cette découverte et prouesse plutôt sportive et engageante mentalement, enrichie par une multitude de belles images en tête !

Et bien sûr nous avons pu exprimer notre reconnaissance envers les encadrants qui avaient assuré notre sécurité, avaient répondu à nos questions et commenté ce monde souterrain.

La spéléologie qui consiste à explorer, découvrir et étudier des cavités naturelles du sol (gouffres, grottes, cavernes, rivières souterraines) est une discipline scientifique mais également sportive qui doit son essor à Edouard-Alfred Martel (1859-1938), principal fondateur de la spéléologie moderne et qui explora en 1898 le célèbre Gouffre de Padirac.

N.B. On compte dans le Lot une douzaine de clubs de spéléologie fédérés et plus de 2000 cavités recensées mais ce nombre augmente d'année en année au fil des découvertes. Les clubs de spéléo les plus proches de Floirac sont le SCSC spéléo club de Saint-Céré, le TRIAS Club de Thémines, le SCS spéléo club de Souillac .

Delphine



La légende de la Sauge

Légende traditionnelle racontée par Anne-Marie Daubet



C'était après la Noël, ce jour qu'on appelle depuis « le jour des Saints Innocents ». Les bourgeois du roi Hérode fouillaient les maisons de Bethléem pour supprimer les nouveau-nés. La Vierge Marie, plus morte que vive, pressant son enfant sur son cœur, fuyait les égorgés dans les montagnes de Judée tandis que Saint Joseph, dans la plaine, allait de mesure en mesure afin de louer un âne pour faciliter leur fuite.

près d'ici, elle peut t'abriter dans son gros buisson».

Et Marie courut jusqu'à la Sauge et supplia : « Saugé, bonne petite Saugé, épanouis tes douces feuilles veloutées et cache le pauvre enfant que l'on veut faire mourir et sa mère à demi morte. »

Et tant et si bien s'épanouit la bonne petite Saugé, elle élargit tant ses feuilles et ses fleurs bleues en un fourré qu'elle abrita l'Enfant et sa mère. Et sans les voir, comme ils étaient venus, les soldats passèrent leur chemin et s'en allèrent. Quand ils furent partis, Marie et l'enfant sortirent de leur refuge vert et fleuri.

« Saugé, Saugé Sainte ! Grand merci » dit la mère. Elle caressa de la main la plante compatissante et la bénit. Puis, serrant contre elle l'enfant nouveau-né, Saint Joseph l'ayant rejointe avec l'âne qu'un brave homme lui avait loué, elle s'assit sur le dos de l'âne et doucement, à petites journées, ils se rendirent en Egypte.

C'est depuis ce temps-là que la saugé a tant de vertus médicinales et que l'on disait dans nos régions du Midi :

« **Quan de la sauvia en prénem, de la Viergi nous ensouvenem** »

(Quand on prend de la saugé, de la Vierge on se souvient)

Mais aussi :

« **Qui a de la saugé en son jardin, n'a pas besoin de médecin** »



Et voici que tout à coup des hurlements se firent entendre. La Vierge vit là-bas, au loin, les soldats d'Hérode qui la poursuivaient. Hélas ! Où se réfugier ? Il n'y avait pas de grotte dans la montagne pour pouvoir s'abriter. La Vierge aperçut, tout près, un buisson de roses qui s'épanouissait. « Rosier ! beau Rosier ! lui dit-elle, cache avec tes feuilles le pauvre enfant que l'on veut faire mourir et sa mère épouvantée. » Le rosier lui répondit : « Passe vite ton chemin car les soldats pourraient abîmer mes fleurs en te trouvant près de moi. Demande à la Giroflée qui est un peu plus loin de t'abriter. »

« Giroflée, giroflée gentille, lui dit Marie, épanouis-toi bien et fais un buisson épais pour cacher de tes feuilles le pauvre enfant que l'on veut faire mourir et sa mère à demi morte. » La Giroflée lui dit :

« Passe vite, passe ton chemin, je n'ai pas le temps de t'écouter, je suis en train de me fleurir. La Saugé pousse tout

LES BONS VŒUX DE PHILOMÈNE : UN RITE IRRITANT

Chaque nouvel an grinçait un peu sous nos porte-plumes quand, enfant, nous devions nous appliquer à écrire nos bons vœux sous la dictée de phrases toutes faites, d'où le cœur restait absent. Quand nous avions fait un sans faute à nos pauvres petites lettres, ma mère, délestée de son devoir en léchait aussitôt l'enveloppe et le timbre, refermant la séance d'un seul gros soupir.

Je ne vous présente plus ma grand-mère Philo. A chaque fois que j'écris pour le journal, elle rapplique avec ses rédactions. Bien sûr, il y a à prendre et à laisser dans ce qu'elle vient me souffler. Mais cette fois, je prends. Sa rédaction allège mes brouilles. Maman au fond était bien bonne. Il aurait pu y avoir pire pour nous, que ses trois phrases forcées du nouvel an. Heureusement, les temps ont changé qui changeront encore, usant les us et coutumes jusqu'au trognon... Je vous laisse en juger.

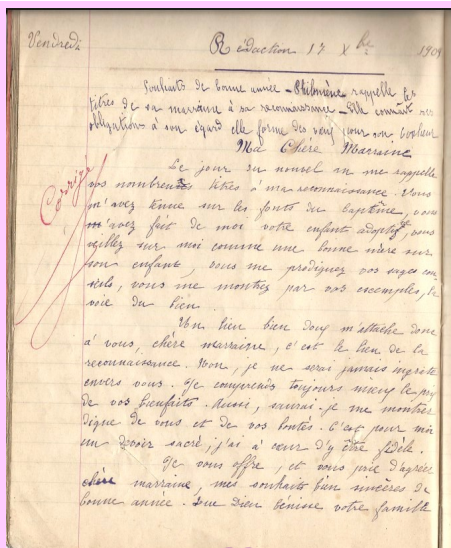
Rédaction du 17 décembre 1909

Souhaits de bonne année.

Ma chère marraine,

Le jour du nouvel an me rappelle vos nombreux titres à ma reconnaissance. Vous m'avez tenue sur les fonts du baptême, vous avez fait de moi votre enfant adoptive, vous veillez sur moi comme une bonne mère sur son enfant, vous me prodiguez vos sages conseils, vous me montrez par vos exemples, la voie du bien.

Un lien bien doux m'attache donc à vous, chère marraine, c'est le lien de la reconnaissance.



Non, je ne serai jamais ingrate envers vous. Je comprends toujours mieux le prix de vos bienfaits. Aussi, saurai-je me montrer digne de vous et de vos bontés. C'est pour moi un devoir sacré, j'ai à cœur d'y être fidèle. Je vous offre, et vous prie d'agréer, chère marraine, mes souhaits bien sincères de bonne année. Que Dieu bénisse votre famille et vos entreprises ! Qu'il vous accorde une longue et heureuse vie ! Qu'il vous comble en un mot de ses plus précieuses faveurs ! Ce sont les vœux ardents de votre affectionnée filleule,

Philomène.

Voilà qui vient à point nommé me préparer à accueillir sans m'étouffer la pluie d'émoticônes enflammées qui ne manquera pas de tomber de mon portable au nouvel an – Trop d'affection tue l'affection.

A chaque génération les convenances rituelles semblent perdre leurs enjolivures, comme un oignon ses pe-lures. A nous, bienheureux, de recevoir aujourd'hui au milieu d'un concert de coucou ! le dévoilement candide d'une myriade de petits cœurs rougissant, capables de nous tirer quelques larmes sous l'émotion...

Coucou ! bisous !

PS : merci bcp pr T Kdo !

Martine



Le 26 octobre dernier, M. Alexandre Barrouilhet maire de Floirac, et l'établissement public territorial du bassin de la Dordogne (EPIDOR*) invitaient les floiracois à la présentation de l'étude du projet de restauration environnementale de la berge enrochée de Sous-Castel.

Fabien Boutault, docteur en géomorphologie fluviale accompagné de Jean-Marc Lascaux, du bureau d'étude ECOGEA (mandaté par Epidor* et le Département du Lot), se sont chargés de l'étude et de la présentation de ce projet.

Cette étude s'inscrit dans le cadre du projet « LIFE rivière Dordogne », coordonnée par EPIDOR* et cofinancée par l'Union Européenne et l'Agence de l'eau Adour-Garonne.

Ce projet européen d'envergure vise à conserver et restaurer des milieux naturels rares et menacés sur près de 280 kilomètres de rivière. La Dordogne est encore une des rares grandes rivières d'Europe de l'Ouest où l'on peut observer de nombreuses espèces de poissons migrateurs (Saumon, deux espèces d'Alose, deux espèces de Lamproie, Esturgeon, Truite de mer, Anguille...) et espèces patrimoniales dont certaines menacées (Truite, Chabot, Lamproie de planer, Vandoise rostrée, Toxostome, Bouvière, Brochet...). Epidor avait clairement identifié les enrochements de Sous-Castel comme étant problématiques... Le maître d'ouvrage étant le SMDMCA (Syndicat Mixte de la Dordogne Moyenne et de la Cère Aval)

Le public venu nombreux, retiendra que les extractions des anciennes gravières (9 millions de m³ de granulats extraits dans la moyenne vallée) et l'écrêtement des crues par les barrages, ont participé à l'enfoncement du lit de la Dordogne (jusqu'à 2,5 m par endroit) et notamment à l'effondrement des enrochements constaté

Une des solutions proposées, à Floirac, consisterait au désenrochement...

aux lieux dits « le Pétaïrol » et « Sous-Castel ».

Cet enfoncement est également à l'origine de la déconnexion de la couasse du Port-Vieux l'été et de la disparition des radiers.

Une des solutions proposées, à Floirac, consisterait au désenrochement et à l'injection des matériaux issus de cette destruction sur

place dans la Dordogne pour limiter l'enfoncement du lit de la rivière et réduire son déficit sédimentaire.

D'autres études sont actuellement en cours avec le programme « LIFE Rivière Dordogne » pour élaborer une stratégie de gestion sur le long terme.

Il apparaît primordial, pour vérifier les hypothèses sur l'évolution de la rivière après travaux, de réaliser un suivi scientifique afin de répondre aux besoins de connaissances et à une potentielle évolution de la rivière.

Cette étude a été sollicitée par Epidor* et le département du Lot, propriétaire riverain le long des enrochements de « Sous-castel ».

Ces travaux pourront être financés dans le cadre du « Life-nature » à 80 % par l'Europe et l'Agence de l'eau Adour-Garonne et les 20 % restant pris en charge par la GEMAPI (Gestion Milieu Aquatique et Prévention des Inondations).

Pour suivre le programme « LIFE Rivière Dordogne » et obtenir plus d'informations, un site à consulter :

<https://life-dordogne.eu/>

**EPIDOR, est l'Etablissement public territorial du bassin de la Dordogne. Ce syndicat mixte regroupe les six Conseils Généraux concernés par la vallée de la Dordogne : le Puy de Dôme, le Cantal, la Corrèze, le Lot, la Dordogne et la Gironde, rejoints depuis 2020 par le département de la Charente et la Région Nouvelle-Aquitaine. Yannick*



EMMAÛS NORD DU LOT « NE PAS SUBIR, TOUJOURS AGIR ! »

Samedi 22 octobre le pont Miret n'en croyait pas ses yeux quand il a vu ce gros camion blanc serrer les épaules pour passer sur l'autre rive. Sur le flanc de ce véhicule, écrit à la va vite mais en grosses lettres « Emmaüs Nord du Lot ».

A la demande d'une habitante de Floirac puis relayée par la mairie l'information a circulé à grande vitesse. En deux jours, plusieurs floiracois ont vu l'opportunité de se défaire de quelques objets et/ ou vêtements usagés mais en bon état pour les donner et non les jeter.

Antoine, Samuel et Jonel, trois grands gaillards, sourire aux lèvres, ont chargé et rangé nos ballots.

Déjà dans le camion, un fauteuil pour personne handicapée, des matelas, une rôtissoire, des cartons en nombre etc. Des meubles, des bibelots, des textiles, du papier (livres, revues...), et de l'électroménager sont aussi bienvenus.

Autour d'un café, Antoine, qui sera bientôt le premier salarié de l'association, nous raconte comment le site de Pinsac est né : c'est simple, dit-il, « il y avait de la demande dans ce secteur géographique et quelques compagnons prêts à soutenir ces valeurs fondamentales de solidarité ». Ce site, comme tous les autres, est indépendant et fonctionne de manière autonome.

Actifs depuis deux ans, les bénévoles offrent leur temps, leur travail et leur énergie pour trier, réparer et revendre pour une somme modique ce qu'ils récoltent. Les fonds contribueront à aménager un local digne de ce nom permettant de stoker et

d'accueillir le public acheteur.

La philosophie des compagnons d'Emmaüs est dans la droite ligne de ce que l'abbé Pierre a créé en 1954 : solidarité et respect du travail accompli .



A l'époque, c'est la crise aiguë du logement qui sévit en France et qui jette à la rue des familles, des malheureux qui sans-logis vivent la spirale infernale les menant à l'extrême pauvreté. Il faut les loger dans un premier temps, leur redonner force et dignité pour se remettre sur les rails. C'est ce même objectif qui est poursuivi aujourd'hui encore. Si tous les centres n'offrent pas nécessairement de logements, celui de Pinsac pourra en

mettre six à disposition très bientôt grâce à l'association « Lot pour toits ». leur mission étant d'accompagner vers l'autonomie des jeunes, des étudiants et apprentis, les publics fatigués et les demandeurs d'asile. C'est pour ces derniers que le centre de Souillac (Pinsac) a été ouvert.

Pour les joindre : 06 50 94 00 40

courriel : projetemmaussouillac@gmail.com

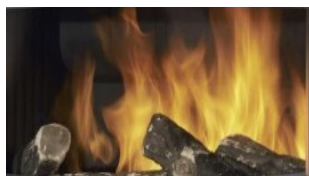
La permanence pour la collecte et la vente solidaire s'effectue les mercredis et samedis de 14h à 17h.

Les compagnons enlèvent à domicile, ainsi qu'ils l'ont fait à Floirac ; ils aident à vider les maisons et reviendront si la demande est là sans demander la moindre rémunération pour ce service.

Alix

HISTOIRE DE BÛCHE

La bûche, gâteau symbolique du réveillon de Noël, est liée à un rituel magique de nos campagnes. Jadis, lors de cette longue veillée d'hiver, on faisait brûler une grosse bûche dans la cheminée. Elle devait être en bois très dur tel le chêne de notre région. Le père de famille lui faisait faire le tour de la maison avant de la poser dans l'âtre. Il s'agissait, non pas du culte de la bûche, mais d'une pratique magique destinée à assurer de bonnes récoltes et à se préserver des maladies et de la ruine. Il ne



fallait surtout pas qu'elle s'éteigne cela aurait été un mauvais présage ! Le grand-père veillait sur le feu pendant que la famille assistait à la messe de minuit. En se consumant lentement elle assurait les filles de la maison de trouver un époux dans l'année. Ces traditions ont disparues mais le gâteau de forme allongée, constitué de génoise et de crème au beurre parfumée au chocolat, au moka ou à la liqueur est toujours là le soir de Noël.

A préparer la veille

Recette de la bûche pour 8 personnes

A préparer la veille

Ingrédients pour la génoise :

- 3 œufs,
- 80g de chocolat noir,
- 60g de beurre,
- 100g de sucre,
- 100g de farine,
- 1 cuillère à café de levure.

Préparation du gâteau :

- Préchauffez votre four à 180°.
- Beurrez largement une feuille de papier sulfurisé (35, 38 cm) que vous posez sur la tôle du four.
- Travaillez longuement les 3 jaunes d'œufs avec le sucre.
- Faites fondre à feu doux le beurre et le chocolat,
- Ajoutez au mélange œufs sucre en alternant avec la farine et la levure.
- Battez les blancs d'œufs en neige très ferme et incorporez les au mélange précédent.
- Versez cette préparation au centre du papier sulfurisé et étalez à la spatule en vous arrêtant à 2cm du bord. Enfouissez et laissez cuire 10 minutes.
- Trempez un torchon propre dans de l'eau froide, essorez-le bien, saupoudrez-le de sucre et démoulez-y le biscuit.
- Enlevez le papier et roulez l'ensemble torchon-gâteau. Laissez refroidir.

Ingrédients pour la crème :

- 250g de beurre,
- 2 c. à soupe de café soluble,
- 1 c. à soupe d'eau,
- 2 blancs d'œufs,
- 150g sucre glace

Préparation de la crème :

- Dans un bol, mélangez la cuillerée à soupe d'eau réchauffée avec le café soluble et ajoutez-y 25g de beurre fondu.
- Dans un saladier au bain-marie fouettez les 2 blancs d'œufs et le sucre glace jusqu'à ce que le mélange soit bien ferme et brillant.
- Incorporez le mélange au café et laissez refroidir.
- Couvrez et gardez au frais (mais pas au réfrigérateur).



Montage du gâteau et façonnage de la bûche :

- Dérivez le gâteau avec précaution pour ne pas le casser.
- Étalez une épaisse couche de crème au café.
- Roulez régulièrement l'ensemble gâteau + crème.
- Coupez les extrémités en biseau et posez les chutes sur la bûche.



Ingrédients du glaçage :

- 150g de chocolat noir,
- 25g de beurre,
- 3 c. à soupe d'eau,
- 50g d'amandes effilées.

Glaçage et présentation :

- Faites fondre à feu très doux le chocolat avec l'eau et le beurre.
- Remuez jusqu'à obtention d'une crème lisse.
- Ajoutez les amandes, remuez et étalez le glaçage tiède avec une spatule sur la bûche.
- Décorez la bûche à votre convenance et mettez-la au frais jusqu'à dégustation.

Chantal

LES MARCHÉS AUX TRUFFES

Bien que la sécheresse de l'été 2022 laisse à penser que la récolte des truffes sera moins abondante que celle de l'an passé, pour autant ceux qui aimeraient offrir, ou s'offrir le plaisir de savourer une bonne **mélanosporum** pourront satisfaire ce désir auprès de nos producteurs locaux lors des différents marchés.

Samedi 24 décembre 2022 à Bretenoux

Samedi 31 décembre 2022 à Gramat

Dimanche 8 janvier 2023 à l'Hôpital St Jean

Samedi 14 janvier 2023 à Martel

Samedi 21 janvier 2023 à Souillac

Samedi 28 janvier 2023 à Gourdon

Dimanche 29 janvier 2023 à Gignac

Samedi 4 février 2023 à Martel

Vendredi 10 février 2023 à Cuzance (le soir)

Dimanche 12 février 2023 à Saint Céré

Le marché de Brive, place de la Guierle, le samedi matin

Sur ses gonds huilés l'année tourne. La porte se ferme et se rouvre. Telle une étoffe que l'on plie, les jours tombent enfouis dans le coffre moelleux des nuits. Ils entrent d'un côté et ressortent de l'autre, croissant déjà d'un saut de puce à la sainte Luce. Par une fente je vois briller le regard de l'an nouveau.

Assis sous le manteau de la grande cheminée, dans la nuit de Noël, je lorgne, comme du fond d'un puits, le ciel étoilé en

Veillée de Noël



haut, ses paupières qui clignent, ses petits cœurs qui grelottent ; et j'entends venir les cloches qui dans l'air lisse volent, sonnantes la messe de minuit. J'aime qu'il soit né, l'Enfant, à cette heure de la nuit, à cette heure la plus sombre où le monde paraît finir.

Sa petite voix chante : Ô jour tu reviendras ! Tu viens déjà. Année nouvelle te voilà !

Et l'espoir sous ses chaudes ailes, couve la nuit d'hiver glacée, et l'attendrit.

Romain ROLLAND *Colas Breugnon*